Saint-Quentin (02): “Allah Akbar” Un homme écroué après avoir menacé des militaires à proximité du “village de Noël” (MàJ : 10 mois de prison avec sursis)

27/02/2019 à 12h04

27/02/19

Sauf que les mots lancés sur le ton de la plaisanterie laissent bientôt place à une bordée d’insultes. « Je vais vous égorger et vous défoncer. Allahou akbar », répète-il à l’encontre des militaires qui maîtrisent rapidement l’individu. « Ils n’avaient rien d’autre à faire alors ils se sont défoulés sur moi », indique le Saint-Quentinois à court d’argument. Particulièrement agité, l’homme est emmené dans les locaux de la police municipale où les injures redoublent d’intensité. « Négro, tu n’es qu’un esclave de la France », lance-t-il à l’adresse d’un soldat d’origine malgache tandis que deux autres sont traités de « mécréants ».

Des insultes qui ne laissent que peu de doute sur la qualification des faits pour le ministère public. « La combinaison des menaces d’égorgement, du terme mécréant et de la phrase Allahou akbar constitue une apologie des actes de terrorisme », tance le procureur de la République avant de requérir huit mois de prison dont quatre mois ferme.

Mais malgré ces éléments et l’état de récidive légal du prévenu, le jeune homme a été relaxé du chef de prévention

d’apologie de terrorisme et écope finalement d’une peine de dix mois avec sursis.

L’Union

26/12/18

[…]

Interpellé vendredi après avoir menacé des militaires du dispositif Sentinelle qui sillonnaient le centre-ville de Saint-Quentin, l’individu de 19 ans, a été présenté au procureur dès samedi. Déjà connu pour des faits d’outrages et de rébellions sur des forces de l’ordre et des magistrats, le jeune homme a été écroué à la prison de Laon pour trois mois pour des peines précédentes à exécuter.

[…]

…l’individu s’en était pris verbalement aux Bérets verts armés à proximité du village de Noël, les insultant et les menaçant de mort. Dans son état d’excitation, il avait même crié « Allah akbar », ce qui aurait pu avoir des conséquences plus graves si les militaires de la Légion étrangère n’avaient pas parfaitement maîtrisé la situation.

[…]

Courrier Picard